



ORGUE DESMOTTES

de l'église Saint-Julien
à Meyrin-Village

PRÉSENTATION DU PROJET

L'église de Meyrin-Village, dédiée à Saint Julien, a été bâtie entre 1839 et 1841. Les archives cantonales et paroissiales nous révèlent qu'un édifice religieux est construit ici depuis l'an 1153. L'église actuelle est la troisième érigée à cet endroit. Bâti dans la simplicité et la pauvreté, le sanctuaire fut richement restauré en 1927, grâce au généreux mécénat de M. et Mme Amable Gras.



Dans les années 1960, vidée de ses autels et statues, l'église trouva une forme dépouillée et très austère, inspirée à l'époque de l'après Concile Vatican II.

Dès sa construction, un harmonium remplissait l'office d'instrument liturgique. Il fut remplacé en 1964 par un instrument identique qui servit à son tour jusqu'en 1982. Le prêtre de l'époque, l'Abbé Etienne Du Mont, proposa l'acquisition d'un premier orgue à tuyaux, obtenu auprès de la Manufacture des Grandes Orgues de Genève. Cette fabrique avait dans ses ateliers, un petit orgue très simple et cherchait un acquéreur pour l'instrument.

Depuis 1989, sous la conduite d'un prêtre nouvellement installé, l'Abbé Ottavio Predebon, la communauté a décidé de redonner chaleur et harmonie à l'intérieur de l'église.

L'édifice n'a donc jamais bénéficié d'un orgue construit pour ses murs. La communauté paroissiale, très sensible à la beauté de la liturgie a souhaité donner à son église un instrument de qualité, riche en couleurs, permettant d'accompagner la chorale et permettant d'interpréter le répertoire soliste.

Les principales contraintes qui ont guidé l'élaboration de ce projet furent que l'instrument devait rester à la tribune, et que la chorale puisse également continuer de chanter près de l'orgue. Nous avons donc un sérieux problème de place ! En effet, la



surface disponible à la tribune est restreinte. C'est pourquoi, sur les conseils d'un organiste professionnel, Diego Innocenzi, le choix s'est porté sur un instrument de type ibérique. La facture espagnole ayant la spécificité de pouvoir construire des orgues très peu profonds et qui prennent peu de place au sol. L'autre particularité étant la richesse des jeux qu'il est possible d'installer de façon «compacte», et qui permet une réelle plus-value en terme de possibilités musicales par rapport à l'ancien instrument.

La construction de l'orgue fut confiée à Frédéric Desmottes. Cet artisan français, installé en Espagne, a consacré, avec son équipe, près de 5'000 heures de travail pour mener à bien l'élaboration de l'instrument. C'est finalement le dimanche 17 décembre

2017 que la communauté paroissiale a pu entendre pour la première fois le nouvel orgue sonner. Ce jour-là, en présence de Mgr Charles Morerod et des deux curés de la paroisse, les Abbés Jean-Philippe Halluin et Olivier Humbert, l'orgue a été béni au cours d'une messe solennelle et festive.

Si la vocation première de cet instrument est de servir la liturgie de la paroisse, il a été également voulu que cet instrument se mette à disposition de la musique, de manière culturelle. Cet orgue est aujourd'hui unique à Genève. C'est donc une richesse pour les organistes et mélomanes de la région genevoise.

Kurt Hübner, Président du conseil
et **Philippe Fossierat**, membre



DESCRIPTION TECHNIQUE

La grande difficulté que nous avons rencontrée à Meyrin pour la conception de l'orgue, qui devait avoir deux claviers et un pédalier, était d'installer l'instrument sur sa tribune dans un espace extrêmement restreint entre les deux piliers de la tour de l'église. Il s'avère que cette disposition se retrouve dans beaucoup d'église en Espagne et que les moyens techniques utilisés traditionnellement permettent d'exploiter au maximum la place disponible en déplaçant les gros tuyaux à l'aide de «pièces gravées». C'est donc ce que nous avons fait.

Pour une bonne intégration avec le mobilier de l'église, le buffet fut conçu avec des lignes modernes et fabriqué en chêne. Le reste des éléments de l'instrument est en pin de Cuenca en Espagne (province où nous habitons).

La composition de l'orgue correspond plus à celle d'un orgue catalan avec un positif intérieur qu'à un instrument castillan. Les sommiers sont à registres coulissants et chromatiques, avec les jeux coupés entre mains gauche et main droite sur le do#3. Ils sont sans tables mais munis de flipots (technique très utilisée en Espagne). Les abrégés et palettes, ainsi que les rouleaux de tirage des jeux, sont en fer carré afin d'utiliser le moins de place possible. Les claviers sont plaqués en buis et les dièses sont en ébène.

Deux soufflets cunéiformes alimentent l'instrument et peuvent être actionnés manuellement.



Toute la tuyauterie a été fabriquée dans notre atelier, depuis la fonte du métal, le rabotage et le raclage à la main pour la façade. Pour se rapprocher des alliages historiques et ainsi garantir un bon vieillissement du métal et une plus grande solidité des tuyaux, nous avons rajouté, dans des proportions infimes mais suffisantes, des métaux comme le cuivre, le bismuth et l'antimoine. L'alliage utilisé pour tous les tuyaux est de 55% d'étain et 45% de plomb comme cela se pratique toujours en Espagne depuis le milieu du XVII^{ème} siècle. Les biseaux sont en plomb avec 3% d'étain et 0,2% de cuivre avec une pente de 62° sans carré. Les largeurs des bouches varient entre le 1/4 et le 1/5 selon les jeux. Les anches sont à «bec» assez

ouvertes, les languettes fines et les rasettes en fer doux. Les mesures des tuyaux sont inspirées d'instruments historique du début du XVIII^{ème}.

Les tuyaux sont harmonisés selon le principe du plein vent, c'est à dire dans ce cas avec une pression assez basse (59 mm). Le réglage de l'intensité des tuyaux se faisant au niveau de la lumière. Le fait de régler l'intensité des tuyaux à la lumière et non aux pieds, garde toute la dynamique du vent jusqu'au biseau où se forme le son. Le musicien a ainsi un plus grand contrôle de l'attaque et du «lâché» des sons.

Il n'y a pas de dents sur les biseaux et les tuyaux sont coupés au ton. Ces méthodes sont celles qui ont toujours été utilisées en Espagne.

Le monde dans lequel nous vivons pourrait se définir par la vitesse. Le téléphone, la télévision, Internet peuvent nous rapprocher «à l'instant» de ce qui se trouve à des milliers de kilomètres. Cela crée en nous la sensation que «tout» est à portée de nos mains.

La construction d'un instrument de musique fabriqué artisanalement pour jouer un répertoire de plus de 200 ans, nous ramène à une toute autre réalité. Il ne s'agit pas ici d'un produit industriel qui sort d'une usine de grand rendement. Un orgue comme celui de l'église de Meyrin-Village se pense, s'étudie et enfin s'édifie avec des méthodes complètement artisanales,

loin des systèmes actuels de production. Il s'inscrit donc hors des modes passagères actuelles.

Le goût pour la musique ancienne a contribué à redécouvrir les instruments historiques qui furent et sont la source d'inspiration de tant de musiciens.

La création d'orgues inspirés de différents styles anciens est aujourd'hui importante non seulement pour les interprètes, mais aussi pour préserver et transmettre un «savoir-faire» qui pourrait rapidement se perdre et disparaître.

Frédéric Desmottes



GENÈVE ET SES ORGUES

Construire un orgue à tuyaux n'est pas une affaire simple mais c'est une très belle aventure. Plusieurs facteurs entrent en ligne de compte : l'espace à disposition, l'acoustique du lieu, les moyens financiers et la future utilisation de l'instrument.

Grâce à l'inventaire des orgues du Canton de Genève, on dénombre à ce jour plus de 120 instruments à tuyaux dans des églises, des salles de concerts ou chez des particuliers. Nous pouvons ainsi jouer et écouter de la musique française aux temples de la Fusterie et de Saint-Gervais, pratiquer le répertoire allemand au temple des Eaux-Vives ou à l'Auditoire de Calvin, italien dans les églises d'Hermance, de Saint-François, de la Trinité et de Notre-Dame des Grâces. Sans parler d'instruments plus polyvalents comme les orgues du Conservatoire de Musique de Genève, de la cathédrale Saint-Pierre ou



de la basilique Notre-Dame, ou encore de l'instrument symphonique du Victoria Hall. Malgré le large éventail d'orgues disponibles à Genève, il en manquait un pour jouer la musique espagnole avec ses sonorités originales. C'est ainsi qu'est née l'idée de doter l'église Saint-Julien d'un orgue inspiré de la tradition ibérique.

Diego Innocenzi

Organiste titulaire du Victoria Hall
Professeur d'orgue du Conservatoire
de Musique de Genève



COMPOSITION DE L'ORGUE

Organo Mayor	Grand-Orgue		Cadereta Interior	Postif intérieur	
Flautado	Montre	8'	Violón	Bourdon	8'
Violón	Bourdon	8'	Tapadillo	Flûte à cheminée	4'
Octava	Prestant	4'	Nazardo en 12 ^a	Nazard	2 ² / ₃ '
Docena	Quinte	2 ³ / ₃ '	Nazardo en 15 ^a	Flûte	2'
Quincena	Doublette	2'	Nazardo en 17 ^a	Tierce**	1 ³ / ₅ '
Diecisetena	Tierce étroite	1 ³ / ₅ '	Decinovena	Petite Quinte	1 ¹ / ₃ '
Lleno	Plein-Jeu IV	1'	Oboe	Hautbois**	8'
Trompeta Real	Trompette intérieure	8'			
Bajoncillo/Clarin	Clairon/Dessus de Trompette*	4'/8'	Pedal	Pédale	
Corneta	Cornet V**	8'	Contras	Soubasse	16'
Dulzaina	Régale*	8'			
Trémolo	Tremblant				

Jeux coupés en basse et dessus entre do₃ et do_{#3}

*Jeux en chamade

**Jeux de Dessus

Claviers de 50 notes (C.D-d5)

Pédalier à l'allemande de 26 notes (C.D-d3)

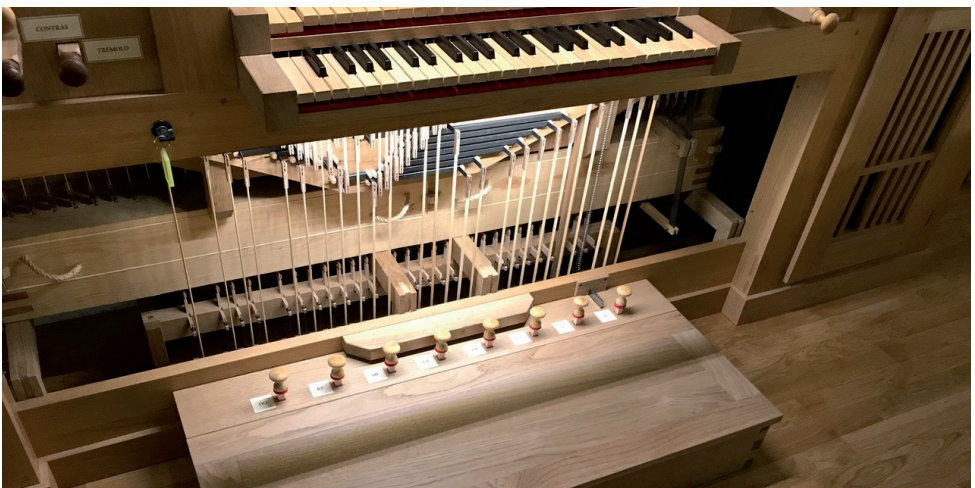
Pédalier à l'espagnole (C, D, E, F, G, A, Bb, B)

Tirasse G.O./Péd.

Mécanisme pour jouer l'octave courte au G.O.

Diapason : 440 Hz à 18° C

Tempérament d'après Bach-Jobin



REMERCIEMENTS



Ce projet a été réalisé grâce :

- Aux compétences professionnelles de Frédéric Desmottes, facteur d'orgue, et toute son équipe en Espagne (Ana Sánchez Espallargas, Hervé Reinhard, Reyes León Hernández, Raúl Díaz Hinalejos, Olivia Desmottes López, Pilar Carrasco Lázaro, Luis Decodes Navarro)
- Au savoir-faire de Jean-Marie Tricoteaux, harmoniste
- A la ténacité et aux conseils avisés de Diego Innocenzi, organiste
- Aux généreux paroissiens qui ont pris part à la souscription lancée par le Conseil de Paroisse

Les organismes suivants ont permis de financer le projet :

- La Fondation Saint-Julien-Meyrin
- La Fondation Meyrinoise du Casino
- La Loterie Romande

Crédit photographique : Bernard Pillet, Diego Innocenzi

Graphisme : Outline Communication